

FICHE 08

Il a été
Le père des Pauvres,
Le défenseur de l'orphelin,
Le réconciliateur des pécheurs,



*Montfort accueille un pauvre.
(Frères de st Gabriel à Nantes).*

POUR LE CONNAÎTRE

«Grignion de Montfort, cet amoureux des pauvres, a laissé toute sa vie une large place à ses favoris. Il s'y est consacré surtout dans les premières années de son sacerdoce ; il a continué à s'en occuper par la suite et surtout il a fait appel à tous les chrétiens pour qu'ils viennent en aide aux misérables. Il avait l'habitude, lors de ses missions, de nourrir chaque jour les pauvres de la paroisse et les vagabonds qui se trouvaient de passage. Le Père De Bastières, souvent chargé de ce service, en comptait jusqu'à 200 par jour dans certaines paroisses. Mais cette « soupe populaire » était l'affaire de tous les paroissiens dont la générosité était sollicitée : à Fontenay

le Comte, en août 1715, mademoiselle Mulot remettait au missionnaire 153 livres de donateurs anonymes. Comme Vincent de

Paul, Montfort avait saisi le lien entre mission et charité.

A Sallertaine, il engage chaque famille à nourrir un pauvre chez elle pendant toute la durée de la mission. « Chacun considérait comme un plaisir et un devoir de contribuer à ses œuvres de miséricorde », assure le père Préfontaine. Ces actes de charité risquaient de ne pas continuer longtemps après la fin de la mission. Montfort s'était engagé à faire en sorte que, sous une forme ou une autre, cet engagement devienne permanent.

Il avait la possibilité de faire appel à des personnes plus généreuses et plus disponibles, mais aussi plus ouvertes aux nouvelles initiatives en faveur du soulagement des pauvres. A Nantes par exemple, les demoiselles Dauvaise organisent un refuge pour incurables fondé sur sa proposition ; tandis que, sur ses conseils, Mme Chapelain organisait un asile pour les convalescents sortant de l'hôpital. Ailleurs, à Dinan par exemple, il a encouragé des initiatives de ce type. Il faut ajouter aussi, vers la fin de sa vie, l'ouverture d'écoles charitables pour les enfants dont les parents ne pouvaient payer la petite cotisation habituelle : à La Rochelle, à Saint Pompain, à Vouvant. Toutes ces fondations, comme celles des Filles de la Sagesse pour le soin des pauvres et les petites écoles, se situaient au niveau des institutions mais le missionnaire voulait impliquer chaque chrétien dans un engagement habituel envers les pauvres. L'aumône, discrète et joyeuse, fait partie des devoirs du converti pendant la mission. Chez Montfort, dont l'expérience personnelle a été riche en gestes de générosité reçus, il existe à la fois une mystique et une morale de l'aumône. Comme le Père Leuduger et plus que lui, il souligne l'obligation que tout chrétien a de donner aux pauvres :

« Le pauvre a le droit / d'avoir ce dont on n'a pas besoin, / le riche ne peut pas le garder / même s'il pense le contraire, / il n'est que le dispensateur » (C 17, 19).

Si les versets ne sont pas nombreux, les engagements sont précis et basés sur la Bible et les déclarations des Pères.

Mais en même temps le missionnaire nous fait comprendre que donner aux pauvres, c'est donner à Jésus-Christ lui-même dont ces pauvres sont les membres. Ainsi ces services caritatifs s'intègrent dans le mouvement même qui voulait imprimer dans toute la vie chrétienne celui du renoncement pour un service total du Seigneur. »

(Louis PÉROUAS, Grignon de Montfort. Les pauvres et les missions, 140-142)

«...Plusieurs décennies après le décès de Montfort, les traditions locales, peut-être quelque peu embellies par le temps, rappelaient la manière assez surprenante avec laquelle il avait réconcilié des peuples profondément divisés. Réconciliations et restitutions étaient les objectifs de tous ou presque tous les missionnaires.

Si l'on en croit les Capucins, ces réconciliations opérées au cours des missions n'avaient souvent pas un motif charitable mais plutôt le désir d'arriver plus facilement à une solution avantageuse en intimidant les fervents adversaires.

Montfort fut également confronté à des cas similaires, mais il ne fut pas satisfait des dispositions prises lors de la mission. Il savait que dans les paroisses, la charité était rongée par des épreuves toujours orientées vers des questions d'intérêt. Puis il conseilla d'éviter toute sorte de procès, même les bons, même pour l'Église ; il contraignit les chrétiens les plus engagés à les refuser.

Pour que cet engagement ait une chance d'être respecté, il insiste sur le détachement de l'argent, sur le paiement des dettes, sur la satisfaction de ses revenus. Ces directives reflètent peut-être un mépris de l'argent, certes une rigidité, mais elles expriment la volonté d'agir efficacement pour répandre plus de charité parmi les chrétiens ».

(Louis PÉROUAS, Grignon de Montfort. Les pauvres et les missions, 138)

LA PAROLE DE DIEU



Du Livre de Ben Sira le Sage (4,1-10)

«01 Mon fils, ne retire pas au pauvre ce qu'il lui faut pour vivre, ne fais pas attendre le regard d'un indigent. Ne fais pas souffrir un affamé, n'exaspère pas un homme qui est dans la misère. N'ajoute pas au trouble d'un cœur irrité, ne fais pas attendre ton aumône à celui qui en a besoin. Ne repousse pas celui qui supplie dans la détresse, ne détourne pas du pauvre ton visage. Ne détourne pas du miséreux ton regard, ne donne pas à un homme l'occasion de te maudire. Car s'il te maudit dans l'amertume de son âme, celui qui l'a créé entendra sa prière. Rends-toi aimable à toute l'assemblée, et baisse la tête devant celui qui commande. Penche l'oreille vers le pauvre, et réponds avec douceur à son salut de paix. Délivre l'opprimé du pouvoir de l'oppresseur, et ne sois pas timide quand tu rends la justice. Sois comme un père pour les orphelins, et pour leur mère sois comme un mari. Alors tu seras comme un fils du Très-Haut, il t'aimera plus que ta propre mère ».

MEDITONS

Psaume 112

Heureux l'homme qui craint le Seigneur

Alléluia ! Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté ! Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison : à jamais se maintiendra sa justice. Lumière des coeurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture. Cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera mémoire du juste.

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le coeur ferme, il s'appuie sur le Seigneur. Son coeur est confiant, il ne craint pas : il verra ce que valaient ses oppresseurs.

A pleines mains, il donne au pauvre ; + à jamais se maintiendra sa justice, sa puissance grandira, et sa gloire ! L'impie le voit et s'irrite ; + il grince des dents et se détruit. L'ambition des impies se perdra.

POUR MOI, AUJOURD'HUI

«...Ici, frères et sœurs, en cette Journée Mondiale des Pauvres, la parabole des talents est un avertissement pour vérifier avec quel esprit nous affrontons le chemin de la vie.

Nous avons reçu du Seigneur le don de son amour et nous sommes appelés à devenir un don pour les autres. L'amour avec lequel Jésus a pris soin de nous, l'huile de miséricorde et de compassion avec laquelle il a guéri nos blessures, la flamme de l'Esprit avec laquelle il a ouvert nos cœurs à la joie et à l'espérance, sont des biens que nous ne pouvons pas garder uniquement pour nous-mêmes, administrer nous-mêmes ou nous cacher sous terre. Remplis de dons, nous sommes appelés à nous en offrir. Nous qui avons reçu tant de cadeaux, devons nous offrir en cadeau aux autres. Les images utilisées par la parabole sont très éloquentes : si nous ne multiplions pas l'amour autour de nous, la vie s'efface dans l'obscurité ; si nous ne mettons pas en circulation les talents que nous avons reçus, l'existence se termine sous terre, c'est-à-dire comme si nous étions déjà morts (voir vv. 25,30). Frères et sœurs, combien de chrétiens ont été enterrés ! Combien de chrétiens vivent leur foi comme s'ils vivaient sous terre !

Pensons alors aux nombreuses pauvretés matérielles, aux pauvretés culturelles, aux pauvretés spirituelles de notre monde ; pensons aux vies blessées qui habitent nos villes, aux pauvres devenus invisibles, dont le cri de douleur est étouffé par l'indifférence générale d'une société occupée et distraite... Quand on pense à la pauvreté, il ne faut donc pas oublier la modestie : la pauvreté est modeste , se cache. Il faut aller le chercher, avec courage. Pensons à ceux qui sont opprimés, fatigués, marginalisés, aux victimes des guerres et à ceux qui quittent leur terre au péril de leur vie ; à ceux qui sont sans pain, sans travail et sans espoir. Beaucoup de pauvreté au quotidien. Et ils ne sont pas un, deux ou trois : ils sont une multitude. Les pauvres sont une multitude. Et en pensant à cette immense multitude de pauvres, le message de l'Évangile est clair : n'enterrons pas les biens du Seigneur ! Mettons en circulation la charité, partageons notre pain, multiplions l'amour

! La pauvreté est un scandale. La pauvreté est un scandale. Quand le Seigneur reviendra, il nous demandera compte et - comme l'écrit saint Ambroise - il nous dira : "Pourquoi avez-vous toléré tant de pauvres qui mouraient de faim, alors que vous possédiez de l'or pour obtenir de la nourriture à leur donner ? Pourquoi tant d'esclaves ont-ils été vendus et maltraités par des ennemis, sans que personne ne fasse quoi que ce soit pour les racheter ?".

(PAPE FRANCOIS, Homélie du 19 novembre 2023 pour la Journée Mondiale des Pauvres)

JE M'INTERROGE

- Qu'est qu'une fait du don de la vie?
- En tant que chrétien suis-je capable de prendre des risques?
- Qu'est que j'arrive à partager?



PRIONS AVEC SAINT LOUIS-MARIE

(C 18)

Le cris des Pauvres

1 Les cris des Pauvres - Riches, réveillez-vous A nos cris pitoyables; Hélas! secourez-nous, Nous sommes misérables, Nous sommes tous chrétiens, Nous sommes tous vos frères, Aidez-nous de vos biens, Exaucez nos prières.

2 Dieu ne vous a fait grands Que pour être nos pères, Dieu vous a fait puissants Pour aider nos misères. Vous vous divertissez Toujours dans l'abondance, Et vous nous délaissez Toujours dans l'indigence.

4 On ne nous donne rien Ou bien on nous rebute, On croit faire un grand bien Quand on nous persécute, On nous chasse, on nous prend, On nous met à la chaîne, Et même on nous défend De marquer notre peine.

5 L'homme riche nous dit: Je n'ai double ni maille, Et le grand nous maudit, Nous traitant de canaille. Ah! les francs fainéants! Ah! la mauvaise race! Nous disent bien des gens Avec la populace.

6 Grand Dieu, secourez-nous Dans l'état où nous sommes. Quoi! nous oublierez-vous, Ainsi que font les hommes? Regardez-nous des cieux, Vous êtes notre Père, Daignez jeter les yeux Jusqu'à notre poussière.

7 (DIEU) O chers pauvres de cœur, J'entends vos justes plaintes, Je sens votre douleur, J'ai les mêmes atteintes; Patientez un peu, Vous verrez ma colère, Je suis grand, je suis Dieu, Mais je suis votre Père.

8 Vous êtes mes aînés, Mes amis véritables, Mes chers prédestinés, Mes temples agréables. Tout le mal qu'on vous fait On le fait à moi-même. Quand on vous satisfait On témoigne qu'on m'aime.

9 (LES PAUVRES) O riches, qu'il fait bon Nous faire quelque aumône, Pour un coin de maison Recevoir un beau trône, Pour quelques vieux habits Une riche couronne, Et tout le paradis Pour un peu d'eau qu'on donne.

10 Faites-nous quelque bien, Ne nous soyez pas chiches, Ce sera le moyen De devenir bien riches. Le Seigneur a promis Un centuple admirable A ceux qui sont amis Du pauvre misérable.

11 L'aumône gagne Dieu, Elle le rend propice; L'aumône éteint le feu De toute sa justice; Elle donne au pécheur Une juste espérance D'avoir de son Sauveur Un poids de gloire immense. DIEU SEUL